





leur répondre qu'elles y sont, mais qu'elles y sont plus adroitement placées. L'artifice le plus délicat consiste à faire croire qu'il n'y en a point : vous portez des mouches<sup>5</sup> sur le visage, que votre adresse y a mises, pour relever la blancheur du teint. Mais elles s'y sont mises de sorte qu'on dirait qu'elles sont vivantes et qu'elles y ont volé par hasard. Vous faites des boucles et des anneaux de vos cheveux, mais c'est avec une négligence si subtile et une nonchalance si agréable qu'on soupçonne plutôt le vent que votre main d'avoir aidé à la nature. Tout de même ici, j'ai tâché de faire mes héroïnes éloquents, mais je n'ai pas jugé que l'éloquence d'une Dame dût être celle d'un Maître aux Arts.

Madeleine de Scudéry, *Les Femmes illustres ou Les Harangues héroïques*, Épître (1642).

### **Question d'interprétation littéraire**

Comment s'exprime l'éloge de la parole féminine dans cet extrait ?

### **Question de réflexion philosophique**

L'éloquence peut-elle être naturelle ?

*Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.*

---

<sup>5</sup> Morceau de taffetas noir destiné à mettre en valeur la clarté du teint des femmes nobles. Un code bien précis donnait à chacune une signification selon l'endroit où la personne la plaçait.